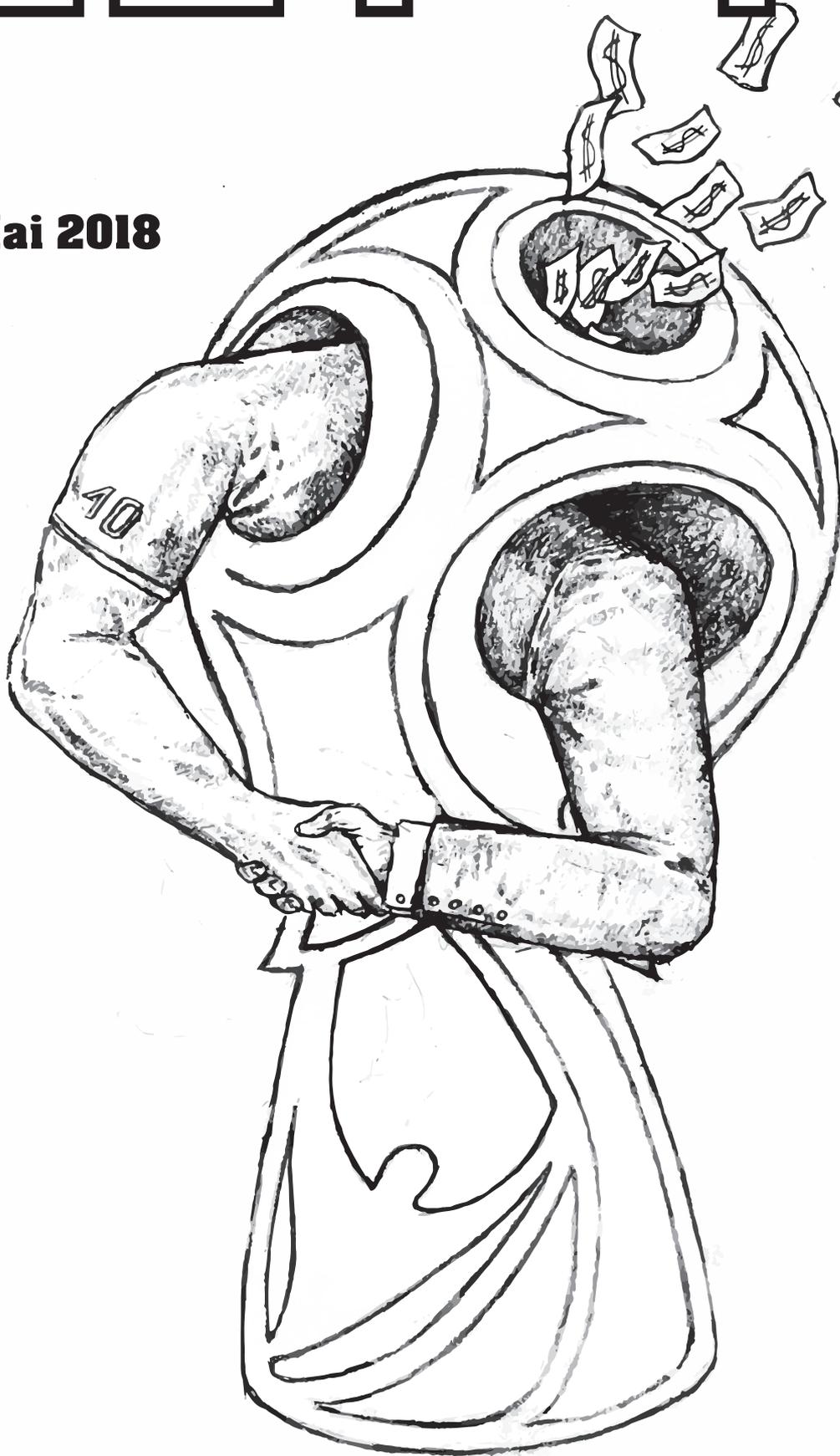


LEF'TI

Mai 2018



Aujourd'hui dans le F'Ti :

Le F'ti

Rédacteur en chef
Antoine SIMMINGER

Une
Paul BUZZI

Pigistes

Bon Entendeur

Lux

La Haine

Simon Suzan

Gefan Stweiz

Noeud Pap

20h30

N'hésite pas à envoyer
tes écrits à messenger à
Fti Centrale Lille ;)

NOTA

Les auteurs des articles
publiés n'expriment
que leurs opinions per-
sonnelles et n'engagent
aucunement la rédaction
du F'ti. (Encore heureux
!)

Sommaire

La Play List (p.28)

Editorial

Le Gorafti (p.31)

IPQs

Sport : Soft ou
Hard Power (p.6)

Un listeux rageux?
(p.13)

10 Raisons Pour...
(p.17)

-Regarder la Casa
de Papel

Le tourisme huma-
nitaire ou cynisme
d'un système am-
plifiant la dépen-
dance des pays du
sud (p.21)

Vie de Stagiaire
p.21)

Editorial

«Devant la télé le sport devient une religion,
La sueur des joueurs de foot devient de l'eau bénite»

BigFlo et Oli

Chères lectrices, chers lecteurs,

C'est avec beaucoup de plaisir que je reprends le flambeau de ce «grand» mensuel! Je tiens à remercier grandement Hugo pour sa confiance, j'espère que je serai à la hauteur ;).

Pour les numéros qui vont arriver, j'aimerais vraiment que de nombreux centraliens/iteemiens se chauffent pour continuer à fournir les pages du FTI ! On compte sur vous !

De plus, je vous prie de bien respecté mon ortographe pluto approximatif, ki rivaliseré presk avec cel de sir Peignon, je promé ke je feré des effor.

Sans plus, attendre je vous laisse tourner les pages de ce numéro qui sent bon la sueur des vestiaires, le tacle glissé et le lavage de lucarne. Alors profitez bien de cette belle Coupe du Monde à venir, entre potes, à la rez, en famille, dans un bar, parceque «*la vida no vale mas que una partida con su PAPA*»...

Bonne lecture !

Antoine SIMMINGER

IPQ

IPQ la table des prédas est sur le LEE de Samuel
IPQ Émile reste prez de Centrale Défonce
IPQ L'épée du roi Arthur pointe vers Baxas
IPQ gibaux porte sa croix
IPQ Bocquier s'est fait reMerxier
IPQ le pourcent s'envole vers les étoiles
IPQ Yoann a été Chiche de l'arrozair
IPQ la xbox one du DF s'envole avec
IPQ Yassine porte la croix
IPQ chez Jaunet Sachasse
IPQ le bas grillon butine la fleur de Chine
IPQ l'Incendi n'est plus SDF
IPQ gibaux Lacroixser au CNE
IPQ Charpier explore la crevasse de Ben
IPQ la go de Yassine est SoFresh
IPQ Tristan n'a Baxas a foutre de skier
IPQ les cousins c'est comme les moustiques mais ça suce pas
IPQ Uillot a un Chicken Chibre
IPQ Colas est peintre en bâtiment
IPQ fif fait couler l'encre de chine
IPQ linlu est devenue centralienne
IPQ GNB BDL
IPQ Bilanchinneur a pas assumé la soirée du Toss

IPQ

IPQ Modeste a oublié des affaires pour le ski
IPQ Yoann et Yassine aiment les aMinos
IPQ Jaunet porte des Colson
IPQ Bouvieur DC n'avait plus ses yeux pour le eye contact au TOSS
IPQ Bilanchineur a bu TOSS ce qu'il avait
IPQ Ca lui a pas réussi
IPQ Omar a eu du mal à dormir
IPQ Aymeric n'aime pas les monstres
IPQ chihab fait des 360
IPQ la soeur Bidou s'est faite Pinet
IPQ uindows
IPQ uistiti
IPQ uitre
IPQ uile
IPQ david bohui
IPQ marceau prend le train
IPQ Denet +1
IPQ Ca sent me Rouss(i)elle pour Sonneville...
IPQ Lucas s'est fait recalé par les pompiers
IPQ thebault est jamais aller chez les pompiers
IPQ Chloé dort à brest
IPQ super qce avec ISF
IPQ 1 c'est bien mais 2 c'est mieux



SPORT

SOFT OU HARD POWER?

« Et mec ? Si t'avais le choix, si tu pouvais devenir joueur de foot pro, là maintenant, tu continuerais la prépa ? ». Combien de fois on s'est posé cette question en prépa... Je m'en rappelle encore, le plus souvent on venait de sortir des « serres » de la BU, et on s'installait, un tacos à la main sur la place des Quinconces et on rêvait d'un avenir sportif utopique. Puis on se disait que ça serait le dernier shit meal de l'année, qu'on partait « en sèche » dès le lendemain matin. Quelques minutes après, une fois la place de la Victoire atteinte, on avait déjà oublié nos résolutions et on continuait à se poser chaque semaine la même question.

Bref, depuis tout petit je rêve de faire sportif de haut niveau. Mon truc à la base c'était le tennis, j'aimais beaucoup le fait de pouvoir voyager partout dans le monde pour faire ce sport. C'est très satisfaisant aussi de se battre seul, contre soi-même et l'adversaire. Mais finalement, peu importe le sport je rêve de faire du sport professionnel (et non pas je rêvais, nuance ! A moins que le syndicat des G1 n'agisse pas fermement contre les G2 ;) ? cf Gorafti). C'est pour cela que sans hésiter je répondais « oui » à la question d'Elias, oui j'aurais tout de suite arrêté la prépa pour le sport professionnel, et il aurait fait de même.

Mais pendant ces mêmes soirées, où l'on retournait l'actualité sportive dans tous les sens, on évoquait les salaires astronomiques que touchent les joueurs de foot ou ceux de NBA, mais cela ne durait qu'un instant.



Un an plus tard je me retrouve dans la ville lilloise. L'atmosphère est beaucoup moins chaude dans les chambres de la rez mais ça y est cette fois j'ai intégré, plus besoin de quitter la prépa pour le foot. Et justement un soir d'avril, avec un pote centralien on discutait encore et encore de sport. « *Mec, est ce que tu trouves ça normal que Neymar devrait être plus payé qu'un ingénieur hautement qualifié ? Il tape juste dans un ballon, et derrière il touche des millions. Alors que si tu y réfléchis bien, un ingénieur, un chercheur, il fait avancer l'humanité, il construit, découvre de nouvelles choses ! Neymar, il a découvert quoi ?* ». Whoaoo et dire qu'on aurait pu se faire des tacos un an plus tôt si on s'était rencontré avant à Montaigne ! Les discussions n'auraient pas été les mêmes :)

Plus sérieusement, je suis en parti d'accord avec ce qu'il m'a dit cette soirée-là. En effet, le rôle des ingénieurs, chercheurs est fondamental pour l'amélioration de l'humanité, ils participent largement plus à son évolution que Neymar ou Lebron James... Ceux sont des hommes tels qu'Elon Musk, mais surtout toutes les équipes de Space X, de la Nasa, d'Airbus, de la recherches médicales (et j'en passe) qui participent à l'évolution de l'humanité, qui nous font progresser. Sur ce point nous sommes d'accord. Mais j'apporterai une nuance. Est-ce que l'« utilité » (dans le sens faire avancer l'humanité) du travail d'un ingénieur justifierait le fait qu'il gagne plus qu'un footballeur ? Personnellement, je ne pense pas que l'utilité d'une tâche rime avec meilleure valorisation salariale. Vous voulez d'un monde sans art ?

L'art n'élève l'homme que spirituellement, contrairement à la science qui apporte une dimension technique à l'humanité. Mais l'art est-il pour le moins inutile ? Je ne pense pas. La question qui se pose



pose maintenant est : le football est-il un art ? La question est trop complexe et je m'égarerai de mon sujet, mais je pense qu'on peut le considérer comme une forme d'art, ou plutôt comme un divertissement. L'art implique « création », équilibre entre l'innée (qui émane de l'homme, unique par définition) et la technique (ce que l'on apprend) selon Stefan Zweig dans *Le mystère de la création artistique*. Et les folles enjambées de Neymar, les contrôles orientés stratosphériques de Zidane sont une forme de création (je m'emporte un peu je sais ;).

Pour reprendre mes propos, il me semble que le travail d'un chercheur doit être avant tout animé par sa volonté de faire avancer l'humanité, et non pas par l'appât du gain (Attention, je ne dis pas que l'on doit les payer une misère, mais pour vivre convenablement). Ainsi, je ne pense pas que l'on puisse comparer les salaires de ces deux professions : l'un cherche à faire avancer l'humanité l'autre gagner le plus de titres possible (d'argent aussi parfois) ... Mais on verra comment cette quête pécuniaire peut être éthique.

Maintenant, j'aimerais m'intéresser à la question des salaires dans le football. Tout d'abord, je vais reprendre les propos de mon ami, « il ne frappe que dans un ballon ». Certes, c'est absurde de voir que Neymar est payé 3 milliard par an pour taper dans un ballon, mais cela me « scandalise » autant que de payer un objet 2 ou 3 voire 10 fois son prix juste parce qu'il y a le sigle « LV » sur mon sac, un crocodile sur mon polo ou une pomme au dos du téléphone (au moins les joueurs de foot ne participent pas directement aux conflits pour l'extraction de métaux rares en Afrique ou bien à l'exploitation de travailleurs chinois... quoique, je doute que leurs maillots soient fait dans le respect du code du travail, mais bon, les joueurs n'ont pas la maîtrise de cela). Pour reprendre un



exemple dans l'art cette fois-ci, le tableau « Sans nom » de Cy Twombly a été acquis à 64.3 millions de dollar : un tableau avec des traits blanc sur fond gris ... Ainsi, pour conclure ce point, il ne me semble pas que l'on puisse plus blâmer les joueurs de foot que les entreprises de luxe qui réalisent du chiffre sur l'image que renvoie leur marque, sur rien quoi... fin appelez ça du « marketing » ou comme vous voulez □. Plus sérieusement, ce que je veux dire à travers ces exemples, c'est que dans le secteur du luxe la marque est la valeur ajoutée, à l'origine de la différence entre le prix de revient du produit et le prix de vente. Dans le football c'est le talent et la rareté du joueur qui fait office de valeur ajoutée, ajouté à cela la dimension économique du football moderne, explique pourquoi on paie cette valeur ajoutée des centaines de millions d'euros.

De plus, pour rester dans la sphère économique, les transferts ne me semblent pas gênant du moment que la balance économique des clubs reste positive. Les montants qui entrent en jeu sont relatifs à l'économie du secteur. Et si Neymar génère autant d'argent qu'il en a coûté, alors cela ne me paraît pas choquant de voir un transfert à 220 million d'euros. Par exemple, si l'on prend le cas de « Sir » LeBron James : lors de son retour à Cleveland en 2014, il a généré près de 500 millions de dollars sur l'année qui a suivi. Près de 216 millions pour son club (achats de maillots, abonnements...), près de 170 million d'euros pour la ville de Cleveland (hotels, restaurations...) et a permis la création de près de 500 emplois (source Bloomberg). De même, en 6h seulement, le PSG avait vendu 10 000 maillots avec le numéro de Neymar à 140eur l'unité. De quoi rembourser 0.5% de son transfert en 6h... Pas mal !

Bref, je ne vais pas taquiner mon pote (vous ?) plus longtemps, j'accen-



-tue volontairement certains de mes propos. Les salaires que touchent les joueurs sont vraiment astronomiques, mais c'est l'économie du football moderne qui veut ça. Un football asymétrique (encore une histoire de Nord-Sud), où le sponsoring fait grimper le salaire des joueurs, mais aussi celui des billets et des maillots malheureusement. Paradoxalement de nombreux clubs payent leur joueur des milliers d'euros mais sont en déficit et ne respectent pas les règles du marché. Il me semble que c'est le rôle de la FIFA que de faire respecter ces règles économiques dans le football mondial. Mais aux vues des nombreux scandales au sein de la FIFA (Sepp Blatter) on peut attendre un long moment avant d'avoir de nouveau un football propre !

Vous ne pouvez pas partager mon avis, et c'est là que cela devient intéressant. Partager votre avis à votre tour ;). Car comme la dit La Boétie, seule la diversité et la pluralité nous permet d'avoir un regard neuf sur le monde qui nous entoure, et ainsi notre vision change. Alors de manière générale, échangez, parlez-vous mais surtout écoutez-vous ! « Si l'homme a deux oreilles et une bouche, c'est pour écouter deux fois plus qu'il ne parle ».

Je n'en ai pas fini pour cet article. On ne cesse de répéter que les joueurs de foot gagnent beaucoup trop, que c'est un scandale. Mais quand « bon sens » (trop peu présent dans le foot malheureusement) et « aisance pécuniaire » sont réunis, on peut voir la naissance de beaux projets. Alors, donnons des exemples de certains aspects positives d'avoir des personnes influentes qui gagnent des millions. Je voudrais évoquer l'initiative prise par Juan Mata, joueur espagnol de Manchester United : la création de l'association Common Goal. Son but ? Rassembler le plus de joueur de foot professionnel qui sont prêt à reverser 1%



de leur salaire pour des œuvres caritatives chaque année. En effet, après sa victoire de la Champion League en 2012 avec Chelsea, il affirme :

« Alors que nous fêtions la victoire, j'ai regardé mes coéquipiers et j'ai vu la beauté du football. Un gardien tchèque. Un défenseur serbe et un autre brésilien. Des milieux de terrain ghanéen, nigérian, portugais, espagnol et anglais. Et bien sûr, un incroyable buteur ivoirien. [...] J'ai pensé à tout ce que le football m'avait donné. Et j'ai pensé à l'héritage que je laisserai. [...] Je veux que tous les enfants aient les opportunités que j'ai eues. »

De plus, pendant un séjour dans les bidonvilles de Bombay que Juan Mata voit de ses propres yeux la misère humaine et décide de venir en aide aux enfants du monde entier. L'association compte à ce jour des joueurs tels que Kagawa, Chiellini, Alex Morgan ou encore Matt Hummels. A titre d'exemple, Juan Mata donne 88 000 euros par an à l'association. L'association regroupe 120 œuvres caritatives réparties dans 80 pays afin d'optimiser les dépenses. Ils luttent pour l'égalité des sexes en Indes, la consolidation de la paix en Colombie, l'intégration des réfugiés en Allemagne ou l'aide de jeunes défavorisés en République tchèque.

Personnellement, je trouve l'initiative très belle. Malheureusement, encore trop peu de joueurs ont répondu présent à l'appel de Juan Mata. En plus d'être belle, elle est réfléchie. Il travaille avec des associations qui ont l'expérience du terrain, qui peuvent avoir un impact dans les populations de façon durable (cf article ISF).

Malgré un petit retard pour prendre de l'ampleur, je suis persuadé que cette initiative sera fructueuse. Les joueurs de foot bénéficient d'une



médiatisation monstrueuse et on ne peut pas négliger la force de la communication. On peut notamment citer le travail fabuleux de Jérôme Jarre qui s'est servi des réseaux sociaux pour venir en aide aux peuples dans le besoin tels que les rohingyas ou à Somaliland. Il a créé la Love Army composée de stars comme Omar Sy, DJ Snake, Mister V, qui ont utilisé leur image pour recueillir près de 2 millions de dollars, réinvestis dans la construction d'écoles, de maisons, de réseaux d'eau potable dans les camps des rohinghas. J'espère que Common Goal attendra les mêmes résultats !

Mais d'un point de vue global, on oublie souvent à quel point le sport est un vecteur social puissant. Dans n'importe quelle partie du monde, un simple ballon rond peut réunir tout un village, au fin fond du Pérou, dans les quartiers de Bamako comme sur un city de Malmo. On ne parle plus anglais ni français, mais on dialogue à coup de « Ronaldo », « Messi » ... Bref, des événements tels que les JO, la coupe du monde de foot sont des événements fédérateurs, une véritable communion entre supporter ! (je m'emporte encore ;). Sincèrement, on a tous été témoins des effets de l'Euro 2016, l'ambiance dans les rues, dans les fan zone était tous simplement magnifique. On a pu chanter avec des irlandais, danser avec des gallois, boire avec des anglais... Ces moments de bonheur peuvent faire oublier toute nos petites contrariétés du quotidien, et pour certaines populations, le sport satisfait un besoin vital d'évasion, fait oublier la pauvreté.

Alors pendant un instant, arrêtons de critiquer le salaire des joueurs, profitons du pouvoir social du sport et de cette belle coupe du monde !

Gefan Stweiz



UN LISTEUX RAGEUX ?

Je vous remercie d'avoir eu la force de tourner ces quelques pages qui séparent mon article des IPQs. Pour vous remercier je vais faire en sorte de partager avec vous mon opinion de listeux le plus objectif possible et par la même occasion faire un retour d'expérience pour répondre aux articles que j'ai pu lire/subir cette année dans le f'ti.

Prenez une petite dose de padamalgame2000 avant de lire cela. Si vous ne suivez pas ce précieux conseil, vous risqueriez de nous faire une syncope dont je ne saurais dédouaner ma responsabilité.

Déjà je tiens à répondre à certains non listeux qui ne comprennent pas les campagnes, voient les campagnes et plus particulièrement les hotlines comme de l'esclavage moderne, l'amphi de lancement comme un bizutage et le temps investi comme perdu. J'étais d'accord avec vous, sur certains points, avant que mes campagnes arrivent, je ne partais pas confiant. Mais si je dois en faire un bilan maintenant : L'amphi de lancement fut une révélation, l'adrénaline coulait à flot, on sortait enfin de l'ombre et on allait enfin dévoiler notre travail. Les hotlines furent deux après-midis exceptionnelles, remplies de rencontres exceptionnelles et de moment bien drôles. (Les deux seuls livraisons qui se sont mal passées, et dans lesquelles le manque de respect était présent, venaient de non-listeux). Mais les campagnes ce n'est que la partie émergée de l'iceberg. Ces huit derniers mois furent remplis de rencontres et de moments exceptionnels, et cela continue encore rassurez-vous. De plus à centrale en ce moment on bassine les G1s avec la communication et



la négociation, mais si seulement vous saviez la partie importante que ces 2 aspects prenaient dans une liste on aurait arrêté de les étudier en cours.

Enfin bref, tout ça pour vous dire que critiquer les listeux, sur certains des aspects cités précédemment sans avoir listé, dévalorise totalement votre discours et c'est dommage car je suis sûr que derrière cela certains points méritent d'être soulevés. (Que l'on soit bien clair, je ne crache pas non plus sur les gens qui font le choix de ne pas lister)-(GnB dans mon cœur)

Pour autant je ne dis pas non plus que lister ce n'est que du bonheur. Et pour cela je trouve qu'il est important de revenir sur un point qui ressort souvent en période de campagne : Le respect. Pendant les 3 campagnes des évènements se sont produits et ont levé bon nombre d'indignation. Certains trouvaient ça honteux d'autres totalement normal. Ce qui m'a personnellement choqué ce n'est pas le pourquoi l'on pensait que cela était justifié ou non en période de campagne, mais c'est lorsque l'on me disait : « Mais l'an dernier c'était pire ». Cette réponse m'a choqué et me choque encore. Et pour moi ce ne sont pas que les listeux qui cachent certains comportements, considérés comme irrespectueux, derrière ces quelques mots. Même si ce sont certes ceux qui sont le plus visible. (Ce problème-là est certes visible pendant les campagnes mais il n'est pas non plus négligeable le reste de l'année). En prenant mon exemple personnel, je sais que certaines actions, que j'ai faites à centrale ou que j'ai laissées faire sans rien dire, m'auraient révoltées il y a moins d'un an de cela et là est tout le problème. Pour ne pas trop rentrer dans les détails, le fait de ne pas respecter la propriété individuelle ou le travail de quelqu'un et en rire ; ou bien rire, voir encourager, une



situation qui au contraire devrait être dénoncée et aurait nécessité d'être arrêtée ; ne faisait pas partie de mes valeurs et n'en font toujours pas partie, pourtant c'est arrivé et je n'ai pas agi. L'effet Centrale et l'effet de groupe nous poussent à cela (ça peut aussi nous pousser à accomplir de belles choses). On peut certes accuser les BDx de perpétuer cette mauvaise image, mais ce serait se mentir à soi-même et se cacher derrière les autres sans se remettre en question aussi. Surtout qu'il est bien facile de taper sur un groupe lorsqu'on le définit juste avec certains de ses membres sans considérer l'ensemble. Par exemple on crache sur le côté beauf de certains membres du bureau actuel, mais à côté de ça on se déplace en tournois pour boire avant de faire du sport. Et c'est avec ce genre de comportement que Centrale Lille est représentée dans les autres écoles. Pour être honnête avec vous, le mot « putes » utilisé par les Predas sur leur table de BP ne m'a pas choqué plus que ça, mais le fait que la bière soit placée avant le sport sur une table BDS si. (Je ne valorise pas non plus l'usage du mot « putes », ne me faites pas dire ce que je n'ai pas dit). De même il est très regrettable de voir que le débat des prez n'était suivi que par les listes BDS elles-mêmes et une dizaine de personnes supplémentaires, c'est le seul moment des campagnes où des problématiques peuvent être soulevées, où les programmes et les projets de chacun sont explicités et analysés, mais bon il est plus facile de se plaindre après coup. Il est de plus regrettable de voir que les bureaux actuels (cc les illés et les artics) étaient représentés par moins de 8 personnes, alors que le futur BDS était présent dans cet amphi. Il est donc de votre devoir de prendre conscience de ce qui se passe autour de vous et de vous remettre en question de temps en temps.

Je ne vous encourage pas non plus à transformer centrale en une



véritable gestapo. Mais si l'on prenait juste le temps de réfléchir à ce que l'on va faire avant de le faire et de même si au lieu de gueuler au scandale ou de rager chez soi on prenait 2 minutes pour se mettre à la place de l'autre et que l'on essayait de comprendre son point de vue, on éradiquerait un bon nombre de problèmes à centrale. Il est par exemple dommage de constater que nos aprèms à la rez ou nos fins d'aprèms sportives, qui sont faites pour satisfaire un maximum de gens, ne comportaient en grande majorité, que des listeux ou anciens listeux, car je suis sûr que sur les 62 listeux BDS présents vous auriez sûrement pu trouver quelqu'un avec qui vous partagiez des affinités et de surcroit faire de nouvelles rencontres.

A travers cette article je veux juste vous faire comprendre que l'on a tous notre rôle à jouer dans la vie associative et la vie de centrale. Donc demandez-vous ce que vous pouvez faire pour améliorer les choses et faites-le ! Mais surtout prenez le temps de parler, soyez sûr des infos que vous avez et essayez de comprendre l'autre avant de vous offusquer. (C'est toujours sympa des petits conseils, ça permet d'améliorer les choses. N'oubliez jamais que c'est facile de critiquer, tout le monde peut le faire. Par contre, comprendre et aider à améliorer la situation ça demande un petit temps de réflexion)

Aller sur ce, je vous laisse me prendre pour un BDL qui rage et perdre votre temps à piailler pendant que je vous prépare l'apogée.





10 RAISONS POUR...

REGARDER LA CASA DE PAPEL

Je suis conscient que ma ponctualité est très approximative (mes amis pourront vous le confirmer) mais je viens seulement de finir cette magnifique série qu'est la Casa de Papel. Je peux remercier cette fabuleuse réforme pour ces 2 semaines de VRAIE vacances et qui m'a laissé le temps de profiter de mon mois gratuit sur Netflix :).

Bref synopsis : un groupe de 8 personnes veulent réaliser le casse du siècle : Braquer la Maison de la monnaie à Madrid, avec El Professor aux manettes du braquage, le cerveau d'un plan « presque » parfait. Parviendront-ils à voler les 2.3 milliard d'euros sous les yeux de la police ?

Sincèrement, je n'ai jamais été autant happé, attiré par une série. Alors voici les 10 raisons qui expliquent pourquoi il faut absolument visionner cette série :

1- Parce-que ... c'est une série espagnole ! Marre de bosser ta LV1 avec House of Cards ou Black Mirror ? La Casa de Papel te permettra de « te faire l'oreille » avant d'éventuelles vacances sur la Costa Brava. Non plus sérieusement, ça fait du bien d'avoir une série qui soit autre chose qu'une grosse production anglophone (non, Violetta ne peut pas être considéré comme une série à succès...). Les skyscrapers sont troqués pour une villa près de Tolède, temple de la faune méditerranéenne. Bref on sent la cerveza et les tapas à plein nez...



2- Parce que ... Tokyo ... (sans commentaire <3)

3- Parce que ... Rio (pour ne pas être trop machiste)

4- Parce que ... le rythme est LOCO ! Chaque épisode est rythmé entre les flash-backs, qui nous expliquent comment le plan a été pensé, et les scènes réelles du braquage. On s'ennuie rarement pendant les 2 saisons grâce aux incessants et brillants retournements de situations. De plus, l'« architecture » de la narration est vraiment bien pensée ! On découvre au fur et à mesure comment El Professor arrive à contrecarrer les attaques de la police.

5-Parce que ... l'atmosphère est irrespirable ! On peut considérer les scènes à l'intérieur de la Casa de la Moneda comme une forme de huis clos. Associé à la panique et au stress des otages, on se sent à notre tour oppressé. En outre, le caractère imprévisible et placide de Berlin renforce la peur du spectateur.

6- Parce que ... Tokyo ... (on ne pouvait pas le citer qu'une seule fois...)

7- Parce que ... Denver, Nairobi, Berlin, Oslo, Helsinki, Moscou, Tokyo, Rio et Sto... oups non... ;). Chacun des braqueurs est différent, mais ils forment une réelle symbiose, dont l'équilibre est sans cesse bosculé. On en apprend un peu plus après chaque épisode sur le passé des personnages, et cela renforce notre attachement à eux. Vous adorerez la candeur de Denver, l'hystérie de Nairobi, le cynisme de Berlin, la froideur d'Oslo, la tendresse dans un corps de colosse d'Helsinki, le mau-



-vais père mais avec un bon fond qu'est Moscou, la violence de Tokyo et l'intelligence de Rio. Bref, « una pandilla de amigos » explosive. Outre leur caractère atypique, chacun des acteurs jouent avec justesse.

8- Parce que ... c'est Brésil-Cameroun. Les assaillants sont enfermés dans la Casa de la Moneda avec les otages et sont face à des centaines de policiers. Au fil de la série, on veut voir le plan d'El Professor réussir, bien qu'il soit du côté des « vilains ». Son stratagème est intelligent ce qui explique pourquoi on se ligue avec les braqueurs. On se met à vouloir le succès des plus faibles, comme lorsque l'on veut voir le Cameroun gagner face au Brésil en Coupe du Monde.

9- Parce que ... Ursula Corbero (bon j'arrête là avec elle, promis !

10- Parce que ... l'idée est géniale. L'idée du braquage est tout simplement fantastique. Il y a très peu de longueurs sur les 2 saisons. Sincèrement, la série se dévore très facilement tellement l'intrigue est bien menée, l'histoire en elle-même est obnubilante. Je ne veux pas spoiler donc je ne me m'étendrais pas sur le génie de leur méthode de braquage, mais je n'en pense pas moins.

10- Parce que ... l'idée est géniale. L'idée du braquage est tout simplement fantastique. Il y a très peu de longueurs sur les 2 saisons. Sincèrement, la série se dévore très facilement tellement l'intrigue est bien menée, l'histoire en elle-même est obnubilante. Je ne veux pas spoiler donc je ne me m'étendrais pas sur le génie de leur méthode de braquage, mais je n'en pense pas moins.

Et Parce que ... Bella Ciao



Al fin y al cabo, je ne suis pas un expert pour analyser justement cette série, mais j'ai été littéralement bluffé. Les plans sont beaux (par exemple l'utilisation du flou est intelligente parce qu'elle crée une curiosité insatisfaite chez le spectateur), les musiques collent parfaitement aux scènes (cc Bella Ciao), les personnages sont fantastiques et l'histoire, bien que romancée à certains moments, est belle et follement hypnotisante. Alors par pitié, ne massacrez pas la saison 3, ça serait très dommage :).

Gefan Stweiz



LE TOURISME HUMANITAIRE OU LE CY- NISME D'UN SYSTÈME AMPLIFIANT LA DÉPENDANCE DES PAYS DU SUD

Profiter de ses vacances pour aller donner un peu de son temps et de sa volonté pour aider des pays du Sud ? Cela ne semble être que bénéfique pour l'aide humanitaire : cela permet aux volontaires d'aider des communautés en difficulté, d'acquérir de l'expérience tout en s'immergeant dans une nouvelle culture.

Laissez-moi maintenant vous présenter le concept de tourisme humanitaire, aussi appelé volontourisme. Cette nouvelle forme de tourisme a pour but originel de prendre le contrepied du tourisme de masse en proposant à des volontaires de voyager tout en participant au développement local de communautés de pays du Sud. Ainsi, les volontaires peuvent construire des écoles, des orphelinats ou bien donner des cours à des enfants, des soins aux personnes en ayant besoin...

Mais, les motivations humanitaires initiales ont vite été mises à mal par des agences dont le principal objectif est de faire du profit. Ainsi, en échange de quelques milliers d'euros, certains tour-opérateurs proposent des « circuits humanitaires » durant lesquels les touristes sont amenés à visiter des villages, participer à des distributions de rations alimentaires ou bien passer une journée dans un



orphelinat

Le problème ? Seule une infime fraction de l'argent finit dans les mains des associations locales et de ceux qui en ont vraiment besoin. Quant aux touristes ils ne voient pas forcément les dérives du concept : certains d'entre eux profitent cyniquement de leur mission pour se déculpabiliser, médiatiser leur « bonne action » sur les réseaux sociaux ou bien se construire un CV, d'autres se sentent inutiles et mal à l'aise face aux communautés qu'ils viennent aider.

Au sujet du tourisme humanitaire, Rony Brauman, ancien président de Médecins sans frontières explique : "Pourquoi vouloir fixer au voyage un autre but que la découverte de personnes, de paysages, de saveurs ? Faire du tourisme en se sentant investi d'une mission, pour être gentil, pour jouer au père Noël avec des livres, des stylos et des médicaments disqualifie le voyage en lui-même. La dissymétrie du rapport rend d'emblée la rencontre impossible. Ce n'est pas de l'ouverture, mais de la condescendance."

Il est aujourd'hui aisé d'observer les dérives d'une aide humanitaire souvent inadaptée. Au Cambodge par exemple, on trouve actuellement plus de 47000 orphelinats, pour la plupart créés grâce à un très grand nombre de missions. Mais dans ces orphelinats, seuls 26% des enfants sont sans parents, les autres ayant été retirés de familles pauvres par des volontaires étrangers.



Au sujet de certains volontaires voulant à tout prix construire des orphelinats, le directeur de Friends International dénonce : "croyant bien faire, ils retirent les enfants aux familles cambodgiennes pauvres, expliquant que c'est mieux, qu'ils ne savent pas s'en occuper. C'est raciste, colonialiste. Et si on retirait aux Français leurs enfants au seul motif qu'ils sont trop pauvres ? "

L'agence spécialisée Project Abroad propose ainsi des missions pour des jeunes et des étudiants sans formations particulières avec pour but de participer à la construction d'une école, d'un orphelinat ou bien de dispenser des soins médicaux. Véhiculant au passage l'idée implicite que des jeunes sans formation sont plus aptes que des médecins, des ouvriers ou des artisans locaux expérimentés et accentuant ainsi la dépendance des pays du Sud aux aides internationales.

Le plus triste ? Ce volontourisme discrédite le travail d'ONG et d'associations locales travaillant sans relâche pour aider des communautés à devenir autonomes, à développer leur système d'éducation et de santé et une économie locale durable.

On utilise alors le terme plus global de solidarité internationale plutôt que celui d'aide humanitaire. Ce dernier réduisant les rapports Nord-Sud à des échanges à sens-unique, souvent basés sur des aides d'urgence et laissant de côté des actions mutuelles menées sur le long terme.



On utilise alors le terme plus global de solidarité internationale plutôt que celui d'aide humanitaire. Ce dernier réduisant les rapports Nord-Sud à des échanges à sens-unique, souvent basés sur des aides d'urgence et laissant de côté des actions mutuelles menées sur le long terme.

Je veux finalement insister sur l'importance de l'engagement de volontaires prêts à participer à des projets humanitaires. Seulement, ces derniers doivent être particulièrement regardants sur la nature des projets, le sérieux des associations avec qui ils sont en contact et ne pas oublier que l'humanitaire c'est aussi dans les pays du Nord où les inégalités sont toujours plus importantes.

Je vous laisse enfin réfléchir à la question suivante : Les problèmes que nous voulons régler dans les pays du Sud n'ont-ils pas en partie pour causes des actions menées au Nord, chez nous ?

Simon S. - ISF

Mes sources si vous voulez en savoir plus :

http://www.liberation.fr/planete/2016/08/15/tourisme-humanitaire-la-vraie-fausse-pitie_1472579

<https://www.nytimes.com/2016/03/22/magazine/the-voluntourists-dilemma.html>

http://www.resacoop.org/sites/default/files/resacoop_fiche_journaliste_1.pdf



Vie de stagiaire : Ma rencontre avec François Hollande

Comme tout bon membre du F'ti, j'ai décidé de faire mon stage de fin d'études au sein d'un grand média pour comprendre le fonctionnement de ces instances qui, malgré leur statut et leur importance, n'arriveront jamais à la cheville de notre journal centralilien. C'est donc chez Konbini que j'ai élu domicile professionnel jusqu'à fin août, en tant que stagiaire Data Analyst (qui est décidément un mot bien fourre-tout, on n'a pas fait SMO pour rien), et non pas en tant que rédacteur. MDR t'as cru quoi, que j'allais filer la recette magique de mon style d'écriture à ces maîtres buzzer ? J'ai encore un semblant de déontologie mon ami.

Donc, comme vous avez pu le voir dans leurs publications toujours plus politiquement orientées, Konbini est un média dit de gôche mépatro, une sorte de La République En Marche du web média-game. Cette « qualité » (je mets entre guillemets parce qu'on ne peut pas faire imprimer du vomi) lui vaut d'être proche d'un certain François Hollande, que vous avez sûrement déjà vu à la télé (ou sur votre bulletin de vote, mais on a tous une part sombre en nous) car C'ETAIT NOTRE PRESIDENT bordel !



Et donc moi, petit stagiaire du pôle Data, j'entends que ce cher Monsieur Hollande va passer donner une interview à Hugo Clément pour Konbini (Hugo Clément c'est quasiment mon voisin de bureau, noie-toi dans tes larmes, pécore), au sujet de son livre, Les Leçons du Pouvoir. En tant que futur Président de la République, mon sang ne fait qu'un tour : aussi allai-je acheter de ce pas cet ouvrage pour faire ma culture ET SURTOUT UNE PUTAIN DE DEDICACE QU'ELLE VA FAIRE BIEN SUR L'ETAGERE !

Surtout que le temps jouait contre moi : l'interview allait se dérouler le lendemain de l'annonce, il n'y avait donc pas de temps à perdre ! Ainsi j'arrive le matin, le livre dans mon sac, attendant fébrilement cet homme, que je n'appréciais guère jusqu'alors, et qui allait devenir une figure bienveillante. En milieu de matinée, l'interview se termine enfin, et je peux approcher ce monstre sacré de la politique française, humblement. Dans l'assemblée qui se tenait autour de lui, seules quatre personnes avaient effectivement un exemplaire de son livre, moi inclus. Lorsque c'est enfin mon tour de m'approcher, il me lance un sourire, saisit le livre et dégaine son stylo, sans me quitter du regard : un regard doux, sincère et apaisant, un regard de sérénité et de paix. Cherchant l'inspiration pour écrire sa dédicace, il me demande ce que je fais chez Konbini, si mon stage se passe bien, quelle école je fais, ce que je compte faire ensuite. Et c'est lorsque je lui parlai de Sciences Po que son regard s'enflamma, et il me lança sur un ton chaleureux, comme un défi, « on se reverra alors ! ». La rencontre se conclut alors par sa signature, une poignée de main et mon livre qui



glisse dans mon sac. Un face à face court, mais intense, comme j'aime à le dire.

Ma dédicace étant avant tout destinée à ma part centralienne, j'ai trouvé de bon ton de vous la partager, la voici (accompagnée de mes fameux commentaires entre parenthèses) :

Pour La Haine (bien sûr il n'a pas marqué La Haine, vous êtes neuneu ou bien ?),

Un centralien qui n'est pas centriste (MDR la lucidité, j'espère il n'a pas pensé que j'étais socialo),

Un ingénieur qui veut apprendre la politique et qui lira Les Leçons du Pouvoir pour se préparer à être un citoyen éclairé (critique du livre dans un futur numéro, tmtc)

Bien Cordialement, (il a cru c'était une lettre de motivation, jpp)

François Hollande (bon c'était sa signature mais c'est pareil)

En bref : Monsieur le Président, on s'appelle on s'fait une bouffe, mais pas à l'Elysée svp.

La Haine



LA PLAY-LIST

Nouvelle rubrique pour ce numéro: La play list. Le principe? Profiter des petites petites trouvées par une fine équipe de Bon entendeurs. Alors que tu sois sur Spotify, Deezer, ou Youtubemp3converteur, délecte toi de ces notes. Si jamais tois ausi tu veux partager un coup de coeur musical n'hésite pas à contacter le Fti pour nous présenter ton artiste ;).

Pour ce mois-ci, on explore des tonalités tropicales qui sentent bon le pan con tomate et la sangria. L'été approchant à grand pas, installe toi dans un transat avec un petit Perrier et sa rondelle de citron et écoute la play list du mois.

Buena vista social club - Chan Chan



A écouter aussi bien autour d'un café pluvieux que sur une chaise longue les pieds dans l'eau, ce doux rayon de Soleil ravira vos papilles auditives avec ses airs cubains. Pour se reposer tout en pensant à vos prochaines vacances écoutez «Buena Vista Social Club - Chan Chan».

-A bon entendeur-



Muy Tranquilo - Gramatik

Installe toi confortablement, et laisse toi bercer par les douces notes de piano de ce morceau. Aussi pratique pour entammer un petit TEA trop stressant.

Lantern - Les Gordon

Une musique simple, avec le beat du refrain irrésistiblement entraînant. Belle perle pour une préchauffe.

Simplicité rime souvent avec efficacité



Été Indien - VSD

Une belle bande qui nous vient tout droit de Nîmes, dont fait parti Maxenss. Il n'est plus question de démonétiser ses vidéos en insultant ta mère (cf chanson de la démonétisation) mais de te transporter dans la chaleur des soirées méditerranéennes. Rapper sur «Je ne t'aime plus mon amour» de Manu Chao est tout simplement magnifique.





Devenir Immortel - Loud

« J'aurais seulement voulu devenir immortel, avant de mourir. » Loud

A défaut d'être immortel, Loud va laisser une marque inoubliable dans le monde du rap. Avec son accent québécois prononcé et son français caractéristique, Loud navigue au son de sa musique groovy sur les flows hip hop français et américain pour émerger, tel une bulle d'air, du marché du rap souvent hostile et déjà bondé.

Faites de la place dans vos playlist, Loud va faire du bruit !

du bruit !

-20h30-

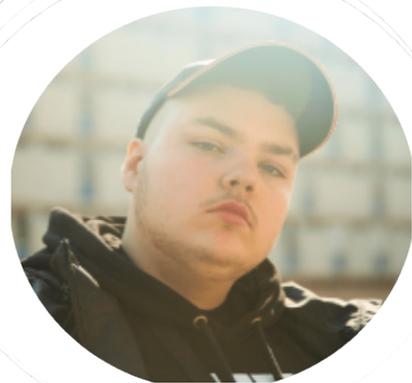
Bella Ciao - Reminem

« Maman, pour nous sortir de là j'en ferais des trucs de fou » #Rémy #Réminem

Rémy, jeune rappeur d'Aubervilliers (banlieue de Paris Nord), nous raconte au travers de ses textes forts en émotions ce qu'il vit au quotidien. Le sujet phare des rappeurs de cité : « La street ». Bons nombres d'entre eux s'inspirent de ce qu'il s'y passe pour écrire des textes... mais un seul sait nous toucher en plein coeur en introduisant la figure maternelle: « C'est Rémy »

« La mama », comme il aime à l'appeler, est donc le centre de son univers. Pour elle et pour son confort, il serait prêt à « faire des trucs de fou » à commencer par endurer la vie dans le « tiéquar ».

Si tes connaissances concernant la vie en cité se limitent au fait de savoir que ce sont de « grands bâtiments, sales, dans lesquels circulent la drogue », je te conseil vivement d'aller faire un tour sur You Tube et d'y entrer simplement 4 petites lettres : R.É.M.Y



Forte hausse des G1 remplaçants : le syndicat des G1 intervient

Cela faisait des années que les étudiants de Centrale Lille n'avaient pas fait appel au syndicat des G1, mais ces derniers mois ont vu l'émergence d'évènements houleux. Petit retour en arrière pour comprendre l'origine de cette crise centralienne.

Les premiers signes remontent aux Intercentrales, où les jeunes G1 ont subi une discrimination liée à leur statut de 1ère année, mais avec l'espoir d'observer de futures améliorations. Pour analyser les prémises de ce mouvement syndical, nous sommes allés à la rencontre du jeune G1 à l'origine du réveil de notre syndicat (nous l'appellerons Lux tout au long de cet article pour des soucis de confidentialité). Il témoigne de son désarroi :

« A la base, je ne savais pas que l'on pouvait défendre ses droits de G1, mais ces derniers mois ont vraiment été durs, psychologiquement parlant, j'ai failli mettre un terme à ma carrière de volleyeur centralien très rapidement ».

Les faits remontent au dernier évènement sportif universitaire, le Challenge Centrale Lyon :

« A la base, on m'a dit « le club de volley se meure » et qu'il avait besoin de gars comme moi, capable de réaliser les meilleures corses de France (cf film GnB). J'y suis allé avec la volonté de porter haut les couleurs de centrale, mais en fin de compte j'ai le sentiment d'avoir

été exploité ».

En effet, le jeune Lux est resté la totalité de son week-end sur les bancs lyonnais à regarder ses coéquipiers G2 jouer. Il a jonglé entre les applaudissements depuis le bord de la touche et les victoires aux gout fades, vu la faible part de sa contribution. Malgré un écart de 20 points, le jeune centralien n'a pas pu tâter le cuir de la balle, ou « claquer des culs » comme on dit dans le jargon. « On joue pour le plaisir, ils m'avaient dit » lâche le jeune avignonnais avant de fondre en larme.

Nous n'avons pas souhaité poursuivre l'interview vu l'état du sportif. Même Rafa n'a pas voulu répondre à nos questions, son compagnon de toujours dans la douleur d'être remplaçant. « Il m'a assez cassé les couilles à râler tout le week-end, ce n'est pas un français pour rien... ».

Force est de constater que d'année en année, de jeunes G1 se fond traquenarder lors des événements sportifs avec l'illusion de pouvoir montrer le meilleur de leur capacité. De plus, les conditions de voyages sont particulièrement précaires : tentes qui prennent l'eau (cc l'organisation du CCL), les sacs de ballons à porter, les maillots à laver...

Nous avons pu contacter Aymeric B. récent chef de l'organisation syndicale :

« Un cas comme celui du jeune Lux ne peut pas laisser indifférent, c'est certain. Comment peut-on laisser les G2 nous pipoter de telles

illusions... C'est inacceptable ! »

Face à cette injustice, le syndicat demande aux G2 un temps de jeu supérieur à 50% de la durée totale des matchs.

« C'était la mesure minimale », affirme Aymeric B., « un seul point positif à cette situation : l'année prochaines, les G1 actuels pourront au moins se venter auprès des futures G0es de leur finale au CCL l'année passée, et ceci n'est pas négligeable. Nous allons rencontrer l'ensemble des nouveaux respos de chaque sport pour ne pas laisser de pauvres G1 traumatisés par leur situation de remplaçant ».

Heureusement pour le jeune avignonnais, le TOSS sera dépourvu de G2, et nous espérons que cela signera pour lui un nouvel élan dans sa jeune carrière et pour celle de tous les sportifs G1 qui se sont vus muselés par les G2 ... à condition de passer en G2 l'année prochaine ;).

Gefan Stweiz